Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 29 (1900)

Heft: 4

Artikel: Les faibles d'esprit [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIXe ANNÉE N° 4. AVRIL 1900

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

ET DU

MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 30 cent. la ligne de 100 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Gremaud instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : — *Les faibles d'esprit (suite).* — *Bilan géographique de l'année 1899 suite et fin.* — *Notes d'un inspecteur.* — *Partie pratique.* — *Enseignement de la langue maternelle au Collège (suite).* — *Chronique scolaire.* — *Bibliographies.* — *Le sérum de l'ivrognerie, le sérum qui conserve la jeunesse.* — *Musée pédagogique, Fribourg.* — *Dépôt central du matériel scolaire.*

LES FAIBLES D'ESPRIT

(Suite.)

Reprenant notre étude sur ce sujet important et nouveau, parlons des *sensations* et des *sentiments* dont témoignent les faibles d'esprit.

Les sensations sont chez la plupart absolument normales : seule la douleur se montre considérablement affaiblie, même chez les adultes. Les appétits sexuels sont tantôt peu accusés, tantôt très violents et très précoces.

Les sentiments se développent beaucoup plus lentement. Sensible à la punition, l'enfant débile se montre indifférent à la faute même, fait que l'éducateur ne doit jamais perdre de vue dans la correction de cette catégorie d'élèves et qui nous explique l'inefficacité des moyens ordinaires.

Les sentiments intellectuels et ceux que l'on désigne sous

le nom d'altruisme sont rebelles presque à toute culture, même chez les jeunes gens les moins débiles; les efforts les plus persévérants n'ont jamais réussi à les développer d'une manière normale. Cette absence de sentiment moral se manifeste surtout chez les enfants; plus tard, l'habitude et l'éducation parviennent à le masquer plus ou moins. Dans la conversation, on ne remarque nullement ce défaut, car celui qui en est l'objet, parle de *devoir*, de *vertu*, etc., tout comme l'homme qui est dans un état normal.

Les émotions sont tantôt très vives, exagérées même, tantôt nulles et souvent les esprits faibles passent alternativement d'un état d'exaltation à l'apathie la plus absolue.

On remarque parfois une disposition maladive à la colère.

L'*action*, chez l'enfant faible d'esprit, est très souvent entravée par les difficultés que la faculté motrice éprouve à se manifester par suite de la débilité du système nerveux. Sans doute il apprend à saisir les objets, à marcher, à parler; mais beaucoup plus tard que les autres enfants. En outre, tous ses mouvements manquent de dextérité. Les mouvements de la marche se perfectionnent les premiers. La parole met plus de temps à s'améliorer et souvent elle reste défectueuse. Le bégaiement est fréquent et beaucoup plus difficile à corriger que chez l'enfant normal. On ne parvient à faire disparaître un défaut d'élocution que pour voir souvent en apparaître un autre.

Au lieu de bégayer, plusieurs précipitent les mots defaçon à en confondre les syllabes.

L'enfant normal apprend bien à saisir un objet dès les six premiers mois, tandis que celui qui est débile n'y arrivera que la deuxième ou troisième année, et encore d'une manière maladroite. Les mouvements de la main accusent généralement un défaut incorrigible de dextérité.

Mais le vice que nous analysons se manifeste surtout dans les jeux auxquels il ne prend part souvent que pour briser les jouets, ou d'une manière maladroite. Plus tard, il se corrigera peut-être de ce défaut, par imitation, cependant sa manière de jouer décèlera toujours l'absence d'imagination et d'idées de suite. Pour ses amusements, il recherchera plus volontiers la compagnie d'enfants beaucoup plus jeunes ou aussi maladroits que lui. Le manque de sens moral, la jalousie, la joie que lui fait éprouver le malheur de ses camarades, etc., se révèlent constamment dans ses amusements. Tourmenter ses frères et sœurs ainsi que les animaux, est l'une de ses jouissances, comme aussi reporter sur un chat ou sur un chien toute l'affection qu'il refuse à ses plus proches parents. Ses sympathies sont marquées, presque toujours, par quelques excentricités et dominées surtout par l'égoïsme. Ce qu'il y a peut-être de plus surprenant, c'est l'habileté et la ruse avec lesquelles ils commettent des larcins. Ils ont aussi une grande propension

au mensonge comme aussi au vagabondage. Il n'est pas rare de voir des enfants anormaux s'échapper du toit paternel dès l'âge de 6 à 7 ans.

(*A suivre.*)

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1899

(Suite et fin.)

ASIE

Turquie d'Asie (15,000,000 d'habitants). En Asie comme en Europe, c'est l'influence allemande qui veille sur l'empire ottoman, surtout depuis l'excursion triomphale de Guillaume II à Constantinople et à Jérusalem. Aussi l'armée, les finances, les grands travaux publics sont-ils réorganisés par les Allemands. C'est pourquoi la Deutsch Bank vient d'obtenir les plus belles concessions de chemins de fer, notamment celle de la grande ligne de Constantinople à Bassora par Konieh et Bagdad, sur une longueur de 2,000 kilomètres. Les Anglais n'en seront pas flattés et les Russes moins encore, car l'établissement de l'Allemagne dans l'empire ottoman est pour ceux-ci un obstacle à la réalisation de leurs projets annexionistes. Du reste, la Russie continue ses agissements politico-religieux en Syrie et en Palestine, au détriment de l'influence catholique et française.

En *Perse* (8,000,000 d'habitants) et en *Afghanistan* (5,000,000), la Russie prend sa revanche, car, comme nous l'avons dit, ses tendances à supplanter l'influence anglaise s'accentuent. Pour peu que la puissance d'Albion continue à être en échec en Afrique, un coup de main des Cosaques est à prévoir sur Mesched et Hérat, les clefs de ces deux pays du côté du Turkestan. — Sous quel prétexte? demandera-t-on. — Sous le prétexte de compensation, qui consiste à prendre à droite quand le voisin prend à gauche, et cela toujours aux dépens des faibles.

L'*Arabie* (2,000,000 d'habitants), avec sa forme massive et ses déserts, est plutôt un obstacle à l'extension européenne qu'un objet de convoitise. La Turquie et l'Angleterre seules y ont des possessions sur les côtes

La *Caucasie* (10,000,000 d'habitants), est prospère, grâce à la paix qui y règne et à ses abondantes mines de pétrole, dont Bakou est le marché central.

Pour la *Sibérie* (15,000,000 d'habitants), il faut signaler d'abord l'ukase impérial qui abolit la transportation des condamnés russes, dont bon nombre étaient des catholiques polonais, et l'établissement de Tribunaux réguliers pour